

Les Contaminés

(texte et musique : Jean-Pierre Clovin)

On ne se méfiait guère,
j'étais même content
quand tu travaillais dans le nucléaire.
Je te revois encore,
tes cheveux dans les yeux,
bien avant l'accident à la centrale.

Un garçon, une fille,
on lui offrait un nom
quand, un soir, il s'était mis dans ton ventre.
Nous y mettions l'aurore
de tant de nos espoirs
juste avant l'accident à la centrale.

Quand les sirènes hurlèrent,
on voulait se sauver.
Loin de là, ton directeur était calme :
il dit à la T.V. qu'on
n'aurait aucun danger
lors de l'accident à la centrale.

Les armes nous empêchèrent
de quitter la région :
nous étions encerclés par les gendarmes.
J'entendais les prières
d'autres contaminés
juste après l'accident à la centrale.

Ta peau s'est crevassée,
tes ongles sont tombés,
j'ai mal de sentir tes gerçures aux lèvres.
C'est dur encor de voir
ta nuque sans cheveux
bien après l'accident à la centrale.

On ne peut plus en faire :
nous n'aurons pas d'enfants
puisque notre planète est ainsi faite.
Tu dis qu'tu n'es plus belle,
qu'tu n'es plus comme avant,
mais crois-moi bien, ça ne fait rien : je t'aime.